

Chroniques Sainte Germaine



Novembre 2018

N° 17



Edito

Cette année 2018 aura été riche en événements autour de notre bergère.

Non seulement un grand pèlerinage pour la fête du 15 juin mais aussi des nouveautés réjouissantes comme un pèlerinage à notre sainte qui reprend vie dans un village du Lot après cinquante ans d'arrêt, une paroisse du Tarn qui se met sous la protection de Germaine et de nombreux courriers venant de très loin montrant le rayonnement de notre bergère.



Le pape Grégoire XVI disait en 1845 : « C'est la sainte qu'il nous faut », aujourd'hui nous pouvons constater que cette phrase est toujours d'actualité non seulement en France mais aussi dans le monde entier.

Dans le Tarn, des paroissiens nous ont remerciés de leur avoir rappelé le message de sainte Germaine, ils la connaissaient par les statues ou tableaux qui ornent leurs églises mais ils avaient oublié l'importance de l'exemple que représente sainte Germaine pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Devant cette joie que témoignent ceux qui découvrent ou redécouvrent l'exemple de Germaine on peut se poser la question : ne devrions-nous pas être davantage missionnaires de Germaine, nous qui avons la chance de vivre près de ses reliques et de profiter de ses bienfaits ?

Jean-Pierre

Anciens numéros

Vous pouvez consulter les numéros précédents des « Chroniques de Sainte Germaine » sur le site : saintegermaine.pagesperso-orange.fr, rubrique Annales ou directement sur **Calaméo**.

Si vous désirez imprimer un des numéros n'hésitez pas à nous le demander, nous vous l'enverrons en PDF.

Vous pouvez à tout moment rejoindre la liste de nos abonnés, il suffit de nous contacter en envoyant votre adresse électronique et vous recevrez gratuitement le PDF du journal au fur et à mesure de sa parution.

Contact :
chroniques.saintegermaine@orange.fr

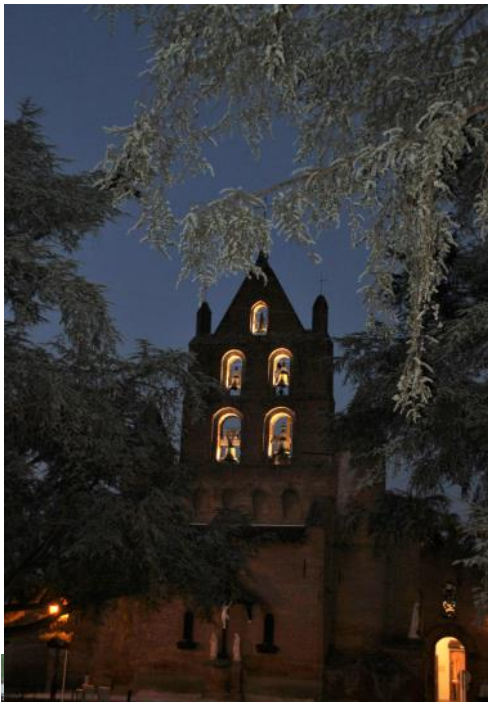
Sainte Germaine



Pèlerinage 2018-Jeudi 14 juin

L'humidité accumulée depuis quelques jours dans la prairie de la maison de sainte Germaine ne permettant pas de garer les voitures dans les champs détrempés, la traditionnelle messe de vigile en plein air n'a pas pu avoir lieu cette année.

Privés de l'accompagnement du chant des grenouilles et débarrassés des moustiques particulièrement agressifs à proximité de la mare, pèlerins et paroissiens se sont retrouvés pour une belle célébration, à 20h30, dans l'église paroissiale près des reliques de notre petite sainte.



A l'issue de la messe présidée par le père Jean Barba, doyen du doyenné Sainte-Germaine, nous avons pu participer à une procession aux flambeaux sur l'esplanade et autour de la basilique ce qui nous a permis d'admirer de l'extérieur, les vitraux de la basilique éclairée pour l'occasion ainsi que le clocher-mur de l'église illuminé.

De retour à l'église, la soirée s'est terminée par un temps de vénération des reliques et une dernière prière.





Ils sont venus, ils sont tous là dès qu'ils ont entendu l'appel du 15 juin, l'appel de sainte Germaine !

Il y a Marie-Hélène qui vient à Pibrac tous les 15 juin, depuis 45 ans, de Normandie, pour remercier la petite bergère d'avoir intercédé pour la guérison de son enfant que les médecins ne pouvaient sauver malgré leurs soins assidus.

Il y a ce fidèle qui est venu pour la première fois quand il avait 8 ans après sa première communion, il en a aujourd'hui 78 et vient tous les ans honorer Germaine le jour de sa fête.

Ils sont venus du Lot, de l'Ariège, de l'Aveyron, du Tarn, du pays catalan tous ces pèlerins pour se joindre aux Pibracais et chanter notre « Bergère si chère aux cœurs chrétiens ».

Le temps couvert du 15 juin au matin présageait une journée pluvieuse mais les anciens pibracais le savent bien : « il ne pleut jamais le jour de la sainte Germaine ! ». Ils ont laissé leur parapluie à la maison et ils ont eu raison car après quelques gouttes éparées juste pour faire tomber la poussière, le temps sec s'est installé et toutes les cérémonies ont pu se dérouler normalement avec une température très agréable.

A 10h15, les porteurs de châsse sont prêts entourant les reliques de la petite bergère. Les porteurs de bannière prennent leur place sur l'esplanade, ils sont tous les ans plus nombreux et très fiers de l'honneur qui leur est fait d'escorter leur sainte bien aimée.



Les bannières de Pibrac, Brax, Léguevin, du Lot, d'Ariège et de Corse sont présentes tous les ans mais cette année de nouvelles oriflammes se sont ajoutées dans la procession comme celle de Notre-Dame des Coteaux et celle du doyenné du Grand Selve.

Il y avait aussi la bannière de l'association du père Marie-Antoine dont une délégation a participé aux célébrations du jour à l'exemple du père capucin qui avait une grande dévotion pour sainte Germaine.

De nombreux élèves de l'école Jean-Baptiste de La Salle de Pibrac, accompagnés de leurs professeurs sont venus escorter la châsse des reliques pendant la procession puis ils ont assisté avec un grand sérieux et une sagesse exemplaire à la messe. C'est une tradition qu'ils sont très fiers de perpétuer !



Sainte Germaine



Vendredi 15 juin

Monseigneur Le Gall nous fait l'honneur et le plaisir de présider la journée comme il le fait tous les ans, il a une grande dévotion pour cette petite sainte. Il est entouré ce 15 juin d'un très grand nombre de prêtres, venant du doyenné Sainte-Germaine, des paroisses voisine et des départements voisins.

Ils sont si nombreux qu'ils n'ont pas tous pu prendre place dans les stalles prévues pour le clergé autour de l'autel de la basilique et certains ont dû partager les bancs de l'assemblée.



A l'arrivée de la procession dans la basilique, clergé et bannières font une haie d'honneur pour l'entrée de la châsse renfermant les reliques.

Les pèlerins qui participaient pour la première fois à une messe de sainte Germaine sont enthousiastes, ils ont apprécié les chants animés par Anaïs et sa voix angélique, l'homélie de Mgr Le Gall, l'organisation sans faille, et pour clôturer la célébration du matin, la traditionnelle pluie de roses !

Les pelouses autour de la basilique et les jardins du prieuré sont à la disposition de tous pour un temps de repos bien apprécié.



L'après-midi, les pèlerins avaient le choix entre participer à un chapelet médité dans la basilique autour des reliques de sainte Germaine, une adoration du Saint-Sacrement dans l'église ou un chemin de croix autour de la basilique mais les plus courageux étaient invités à participer à un chemin de croix mis en place cette année, allant de la fontaine de sainte Germaine

à la croix de Jérusalem. Certes, il faut marcher un peu mais les participants sont ravis et ont souhaité que cette pratique soit renouvelée les prochaines années.



Ce chemin était animé par le père François, le plus jeune des prêtres en charge de la paroisse de Pibrac, qui n'a pas hésité à porter tout le long du parcours une grande croix comme celle du Christ.



croix de Jérusalem, pavoisée pour l'occasion, fête ce jour-là, le 120^e anniversaire de son installation à Pibrac.

Vendredi 15 juin



A l'arrivée sur l'esplanade, à la dernière croix, une petite explication est donnée aux participants car la



A 17 heures nous avons le plaisir d'assister aux vêpres qui terminent cette belle journée. C'est toujours un grand plaisir de chanter avec les religieux de la communauté de La Croix Glorieuse qui ont bien voulu animer cette cérémonie.

Veillée-concert avec le groupe paroissial "Les Cousins Germaines" à la basilique

Le 16 juin, le groupe paroissial « Les Cousins Germaines » a animé une soirée festive dans la basilique, soirée de prières, chants et témoignages très émouvants.





L'après-midi du 16 juin, les jeunes des aumôneries se sont retrouvés à la maison de sainte Germaine pour célébrer à leur tour leur grande sœur Germaine. Voilà leur compte-rendu.

Thème de la journée :



C'est sur une chanson de Glorious : « Nous étions des milliers » que tout s'est enchaîné cette après-midi là. Nous n'étions pas encore des milliers (ça ne saurait tarder) mais près de 80 enfants, jeunes et moins jeunes à fêter notre petite sainte à tous : Germaine.



Le groupe de 3^e de l'aumônerie a travaillé, imaginé et organisé cette journée qu'ils nous ont offerte à tous pour vivre en partage sur le thème de la fraternité !





Avec une météo agréable, les festivités ont commencé par un rassemblement à la maison de Germaine où chaque équipe pouvait découvrir le sens du mot « fraternité » à travers plusieurs stands. Jeux, rigolade et surtout entraide étaient les maître-mots !





A 16heures grand départ vers la basilique !



Une heure plus tard, grand goûter à partager sur le parvis : boissons fraîches et gâteaux sont les bienvenus !



L'après-midi se termine par un rassemblement sur le parvis. Une flash-mob nous invite tous à danser. « Les petits chœurs de Ste Germaine » nous offre une magnifique chanson sur la fraternité « Soleil ». Prière et chanson à Germaine viennent clôturer cette journée riche en partage et...en fraternité !



MERCI



GERMAINE

Sainte Germaine



Dimanche 17 juin

Le dimanche 17 juin, ceux qui n'avaient pas pu se libérer en semaine se pressaient pour venir vénérer à leur tour sainte Germaine et encore une fois la basilique de Pibrac était pleine. Mgr Eychenne, évêque de Pamiers avait accepté de présider la journée et son premier contact avec le pèlerinage de Pibrac a été bien apprécié par les pèlerins.

Les bergers d'Unac, fidèles à leur dévotion à sainte Germaine étaient présents pour accompagner leur évêque.



À l'issue de la messe, la procession traditionnelle ramenait la châsse à l'église avec un arrêt sur le parvis pour un temps de vénération.

La tête pleine de chants, de prières et de belles rencontres, les participants à ces fêtes sont repartis vers leurs habitudes, le cœur rempli d'espoir car ils savent que leur petite sœur Germaine les protégera et les reconfortera dans les épreuves de la vie. Bien sûr, tous sont décidés à revenir l'année prochaine !

Jacqueline





Maria, qui participait aux fêtes d'antan est là, toujours active, elle nous raconte cette journée exceptionnelle :

« La place, clean et comme revêtue d'un subtil apprêt, a des allures d'esplanade, par ce matin du dimanche 3 juin 2018. On n'en remarque que mieux les «monuments» qui en font son décor : le petit oratoire de saint Roch éclairé par le bas-relief coloré représentant l'ermite et son chien, le monument aux morts qui dresse sa colonne à la pierre claire où brillent les noms de «ceux qui pieusement sont morts pour la patrie...» Enfin, la grande croix de mission, témoignage de la foi de nos aïeux.

Cette place sert d'écrin à l'église. Aujourd'hui, sa porte est ouverte à deux battants et son entrée encadrée de deux gerbes de fleurs, invite visiblement à y pénétrer pour un évènement exceptionnel. Le silence de l'attente donne de la solennité au lieu et à l'instant.

Le soleil a même réussi à chasser la pluie ! La place se remplit rapidement : ce sont les embrassades des retrouvailles, les petits groupes qui se forment, se déforment pour se reformer un peu plus loin...

J'entends des bribes d'échanges :

- Tu t'en souviens, toi, des processions de sainte Germaine ?

- Oui, on y venait... de Vidailiac, de Beaugard, de Laramière.

Ce matin ceux de Concots, de Villefranche, de la Vallée... sont là.

- Tu avais porté la châsse ?

- Oui, comme toutes celles qui avaient fait leur communion solennelle.

Toutes les filles étaient habillées en blanc, avec une écharpe bleu pastel.

Des photos en blanc et noir circulent pour essayer de reconnaître des visages d'il y a cinquante ans et plus... ceux des réfugiés mêlés aux Promilhanais !

Et au milieu des générations aux cheveux blancs qui feuilletent les souvenirs, une volée de tee-shirts jaunes et bleus se faufilent pour les derniers préparatifs de la cérémonie ; les jeunes de Notre-Dame proposent des lumignons à qui désire en déposer près de la châsse de sainte Germaine.

Ils étaient là les premiers, les amis de sainte Germaine de Pibrac, son pays natal, qui nous parrainent et nous encouragent depuis longtemps à refaire une fête autour de notre Sainte. Ils nous ont fait l'honneur d'apporter la plus ancienne bannière de procession de Pibrac. Ils seront à nos côtés toute la journée. Elle est partout mais on ne la voit pas, elle est l'instigatrice, la coordinatrice, l'âme de ce jour et elle se doit à tous, Marie, sans qui sainte Germaine serait restée au fond de sa chapelle telle qu'elle y demeurerait depuis 50 ans !

Le printemps nous a précédés dans l'église : le Père Franz nous avait dit : « Sainte Germaine c'est les fleurs, aussi les autels et les statues de tous les saints représentés dans cette église seront décorés de fleurs naturelles ! » En ce début de juin la nature, cette année, nous a donné ce qu'il fallait.

Le gisant de sainte Germaine, sorti de l'autel où il est habituellement encastré, avait pris sa place des grands jours sur le brancard processionnel bleu ciel et or. Le reliquaire, rehaussé, brillait à côté de l'autel. Trois bannières drapaient le chœur : celle de Pibrac, celle du Lot et la nôtre : celle de Promilhanes.

Messe-pèlerinage à Promilhanes dans le Lot

Les paroissiens du village de Promilhanes ont fait mieux qu'Alexandre Dumas qui a narré dans « Vingt ans après » de nouvelles aventures des célèbres « Trois mousquetaires ». Ce 3 juin 2018, ils ont ouvert un nouveau chapitre de l'histoire de leur paroisse que l'on pourrait intituler : « Cinquante ans après » !





Messe-pèlerinage à Promilhanes dans le Lot

Dès l'entrée, les chants ont ajouté l'ambiance au décor : « *Bergère si chère aux cœurs chrétiens, sois par ta prière notre soutien...* », et on a senti une envie de prière.

Les jeunes ont participé aux lectures, au service de l'autel.

L'homélie du Père Franz nous a fait ressentir les valeurs d'exemple des vertus de la Sainte : l'humilité, le courage devant la souffrance... Rejetée de tous, elle n'avait trouvé refuge qu'auprès des lieux de prières de son village. D'où un regard différent aux croix qui jalonnent nos chemins... A la fin de la messe la bénédiction du prêtre a donné le signal du départ de la procession.

La croix confiée à un jeune et à une Promilhanaise ouvre la marche, suivie des bannières puis vient la châsse, portée par quatre hommes ; enfin le reliquaire est confié aux anciennes qui ont

connu les fêtes d'antan et à celles qui sont les relais de la paroisse.

Sur le parcours nous faisons cinq arrêts où on dépose la châsse à terre, le prêtre lit un passage de l'Évangile et un participant fait la lecture d'un miracle retenu pour la béatification ou la canonisation.



A la dernière halte devant l'entrée de l'église, une pluie de pétales de fleurs enveloppe le gisant de la Sainte.

La cérémonie se termine dans l'église : les jeunes mettent la relique à la disposition de ceux qui désirent la vénérer pendant que l'on entend le chant traditionnel : « *Elle fut ignorée, solitaire et cachée...* » que l'on écoute avec émotion.

A l'issue de cette messe-pèlerinage un apéritif pour tous nous réunit sur la place à l'ombre des marronniers.

Marie et ses amis ont offert le repas aux prêtres, aux jeunes de Notre-Dame, aux bénévoles de la commune et du comité des fêtes qui ont veillé à la logistique ainsi qu'à la délégation venue de Pibrac.

Un repas tiré du sac permettait à tous de rester pour manger ensemble.

Merci, sainte Germaine, vous avez provoqué cette journée d'amitié, de joie, et d'élévation de l'âme... »

Maria





Le père Franz, curé de l'ensemble paroissial de Limogne, dont fait partie Promilhanes a bien voulu nous confier le texte de l'homélie qu'il a prononcée le 3 juin . En voici des extraits :

« **Mes amis**, en célébrant cette immense joie de reprendre le pèlerinage à Ste Germaine, après un arrêt, presque jour pour jour, de 50 ans... célébration spirituelle des noces d'or de Promilhanes, quelque part ! Je me suis posé une question :

Promilhanes a une immense richesse : d'avoir un patrimoine de croix et calvaires magnifique.

Croix... prières, abandon et confiance en Dieu, pauvreté, fidélité, communion des saints : voilà les signes qui unifient ce que nous célébrons ! Regardez dans cette église. Nous avons deux saints patrons : saint Pierre et saint Paul. On ne peut pas dire

qu'ils ont réussi leur vie à vue humaine !

Saint Pierre, celui qui a tout misé sur Jésus et qui, au pied de la croix, va renier le sens de sa vie, va l'enfermer dans sa peur et son échec... Le terme de son chemin... des larmes de culpabilité et le retour à sa vie ancienne comme si rien ne s'était passé. Mais le Ressuscité va le réveiller et son âme sera transfigurée. Il connaîtra la croix, le martyr et la vie éternelle au Ciel !

Saint Paul, ce n'est guère mieux : grand persécuteur des chrétiens, il voulait imposer sa foi comme le fait Daesh aujourd'hui... Par la force de l'épée, tu te convertis ou je t'assassine... Mais voilà que le Christ lui fait quitter son assurance en le faisant tomber de cheval, de son piédestal... Il se mettra en chemin, connaîtra de nombreuses croix (il suffit de relire ses lettres pour en être persuadés), il mourra martyr et il obtiendra la vie éternelle au Ciel.

Deux saints patrons, sous le signe de la croix, de la conversion grâce à l'action directe et incarnée de Dieu, pour veiller sur Promilhanes ! Appel à voir en chacune de nos vies, les actions et les signes de Dieu. Faites mémoire, recherchez bien, vous êtes comme Ste Germaine : Dieu intervient aussi en mettant dans vos cœurs des fleurs du Ciel !

Et ce n'est pas tout ! Nous trouvons aussi Marie qui remet le chapelet à saint Dominique... Marie qui, chez nous, est très honorée à Rocamadour mais aussi à Lourdes ! Lourdes, c'est aussi sainte Bernadette. Marie au pied de la croix... Bernadette qui entend de la Vierge Marie : « *je ne te promets pas le bonheur sur la terre mais au ciel* »... Un peu à l'image de

nos deux Apôtres, Marie comme Bernadette vont connaître la croix, la souffrance et la maladie : maladie du cœur qui sera transpercée d'une épée pour Marie ; maladie des poumons pour Bernadette qui mourra de froid, dans la jalousie des filles de Nevers...

Et ce n'est pas tout : nous avons aussi deux autres chapelles : une dédiée à saint Roch ; une autre à sainte Germaine de Pibrac. **Saint Roch**, lui non plus, il n'a pas une vie réussie si on applique à son existence nos critères actuels : il aurait dû être célébré de son vivant comme l'était Mère Térésa à la fin de sa vie terrestre. Car saint Roch a donné tout ses biens pour aider les pauvres, il a offert sa santé aux personnes malades, si bien qu'ils lui ont partagé... la peste !

Ne voulant pas contaminer ses frères en humanité, il ne s'est pas révolté mais s'est réfugié dans une forêt. Le Seigneur est intervenu directement et concrètement, sensiblement, en lui envoyant un chien. Ce chien lui apportait un bout de pain chaque jour, et sans ce chien, saint Roch serait mort de faim. Lui aussi, a connu la croix, il est mort martyr à Montpellier et son corps a été reconnu par sa grand-mère grâce à une tache de vin en forme de... croix !





Ste Germaine : encore une personne qui, à vue humaine, n'a pas réussi sa vie. Elle a même cumulé les handicaps ! N'en jetons plus. C'est presque une caricature de Cosette des Misérables, une synthèse entre Zola, Eugène Sue et Victor Hugo ! C'est dire ! Oui, c'est dire combien elle a incarné chacune de nos souffrances et que s'il y a une sainte qui comprend chacune de nos épreuves, c'est bien Germaine ! Quand on a vécu l'expérience, on comprend bien mieux, et on est immédiatement en communion, en empathie avec ceux qui souffrent comme nous !



Germaine, c'est profondément une « *toute petite* » de l'Évangile : une personne qui n'avait pas la santé, pas l'amour des siens, qui n'avait ni argent, ni réussite sociale ou renommée. Elle est née handicapée avec une main non formée ; toute sa vie, elle souffrira de cette maladie qu'on appelle « les écrouelles ». Elle souffrira aussi de la méchanceté de la marâtre, et mourra très jeune, à 22 ans.

Pourtant, elle n'a jamais abdicé et perdu son cœur : même pauvre, elle voulait partager aux pauvres... ce bout de pain, véritable fleur du ciel sur Terre ! St Roch reçoit le pain d'un chien ; le pauvre le reçoit de Ste Germaine qu'on considérait comme un petit chien de l'Évangile qui n'a même pas le droit de prendre les miettes de la table, Ste Germaine reçoit ainsi les fleurs du Royaume, avec cette chaîne de partage et d'amour !

En ce jour de la fête du Saint-Sacrement, c'est magnifique de relancer le pèlerinage à sainte Germaine à Promilhanes. Car l'eucharistie, c'est le signe à la fois de l'éternité de notre vie qui continue, malgré parfois, certaines parenthèses de plusieurs années et l'appel à nous laisser nourrir par la communion des cœurs... cœurs sur terre et au ciel ! Ainsi, ce pèlerinage rejoint d'une manière incarnée ce que nous vivons dans chacune de nos vies !

Au ciel, nous avons notre famille qui veille sur nous : chacun de nos défunts, les aînés qui ont lancé ce pèlerinage et qui sont en communion avec nous, et toute la force de l'Église invisible, la communion des saints. Et plus particulièrement, sainte Marie, saint Pierre, saint Paul, sainte Bernadette, saint Roch et sainte Germaine !

Trois hommes, trois femmes : pour une parité spirituelle ; tous au service de notre bonheur, nous qui sommes encore des pèlerins sur la Terre, en marche, comme nous le ferons symboliquement tout à l'heure de calvaire en croix, portant nos croix, mais avec l'appel à rester humble, petit enfant ; fils et fille de Dieu qui nous aime !



Que saint Pierre et saint Paul nous gardent en communion en Église ! Que saint Roch nous aide à garder l'espérance au milieu de nos épreuves, en voyant l'action de Dieu dans nos vies, même sous l'apparence d'un petit chien !

Que sainte Germaine veille sur chacun de nos pas... Nos pas qui nous conduisent peu à peu à notre vraie patrie, le Paradis où nous attend notre Mère, la Reine du Ciel, la Vierge Marie, pour nous mettre dans les bras de son Fils Jésus-Christ, à qui appartient la gloire, pour les siècles des siècles.

Amen.



Une nouvelle paroisse Sainte-Germaine dans le Tarn

Répondant à l'invitation du pape en faveur du renouveau des paroisses, les diocèses de France, les uns après les autres, sont amenés à opérer des changements qui, outre les réformes de structures administratives, donneront à chacun, clerc ou laïc, une place active afin que tous deviennent ensemble missionnaires.

Monseigneur Jean Legrez, archevêque d'Albi, avait annoncé son désir d'un renouvellement des paroisses de son diocèse en 2018. Il y avait jusqu'à ce jour, 509 paroisses qui avaient été progressivement regroupées en 25 secteurs paroissiaux. Il était donc temps de repenser un nouveau découpage des paroisses pour coller au mieux aux besoins des fidèles et pour œuvrer de la meilleure manière à la Nouvelle Évangélisation.

Un rassemblement de tout le diocèse fut décidé le dimanche 20 mai, fête de la Pentecôte, à la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi au cours duquel Mgr Legrez érigerait 21 nouvelles paroisses. Chacune recevrait un nouveau nom et serait confiée à un saint patron.

Nous apprenons avec grand plaisir que l'une de ces paroisses a été confiée à sainte Germaine !

Les membres de l'EAP de ce secteur viennent des trois pôles de cette nouvelle paroisse : Lautrec, Montredon-Labessonnié et Réalmont pour représenter au mieux l'ensemble des paroissiens.

Une première réunion est prévue le 23 janvier 2018 pour choisir le saint patron. Très rapidement, le choix de sainte Germaine comme sainte patronne s'est imposée. Pourquoi ?

Tout simplement parce que la petite bergère de Pibrac est honorée dans la quasi-totalité des églises de la nouvelle paroisse représentée par une statue, un vitrail ou un tableau.



Logo de la nouvelle paroisse

Pour faire plus amplement connaissance avec sainte Germaine, un pèlerinage est organisé le dimanche 29 avril et nous avons le plaisir de recevoir à Pibrac le père Louis Gau, curé de la nouvelle paroisse Sainte-Germaine, accompagné des personnes qui entretiennent ou fleurissent les églises, celles et ceux que l'on appelle « les petites mains ». Après la messe et le repas, nous avons visité ensemble le sanctuaire et parlé de sainte Germaine. Un lien d'amitié s'est créé.



A droite
Sainte-Germaine

Le jour de Pentecôte, à la cathédrale d'Albi, la célébration débuta par la litanie des saints où les saints patrons des nouvelles paroisses furent nommés.

Au cours de la célébration, le vicaire général présenta brièvement chaque nouvelle paroisse et Mgr Legrez désigna le curé qui y était attaché. L'archevêque érigea ensuite les unes après les autres les 21 nouvelles paroisses représentées par une bannière portée par un paroissien, il remit à chaque nouveau curé le parchemin de création de sa paroisse et un lumignon allumé au cierge pascal en souhaitant « que la lumière du Christ illumine chaque paroisse ».



Le père Louis Gau est nommé
curé de la paroisse
Sainte-Germaine



Les 21 bannières des paroisses sont alignées dans le chœur



Une nouvelle paroisse Sainte-Germaine dans le Tarn

A l'issue de la célébration, évènement historique pour le diocèse d'Albi, une photo-souvenir réunit sur le parvis de la cathédrale, autour de l'archevêque, bannières et nouveaux curés.



Après avoir accompagné les chants pendant la cérémonie avec l'appui de l'organiste et du chœur diocésain, des chanteurs du groupe tarnais GAJ' animèrent la réunion autour du verre de l'amitié servi sur la place Sainte-Cécile. Chants et danses accompagnèrent ce nouvel élan missionnaire.

Le dimanche 7 octobre, en l'église Saint-Rémy de Lautrec une messe a rassemblé tous les paroissiens pour fêter la naissance officielle de la paroisse Sainte-Germaine et la confier à la sainte. Invités à nous joindre à eux pour participer à cette journée historique, nous étions trois membres de l'association Sainte-Germaine à accompagner le père Jean-Marie et le reliquaire itinérant de sainte Germaine.

Nous avons été reçus par les prêtres et paroissiens de façon simple mais très chaleureuse, comme des amis.



A la fin de la messe, notre recteur Jean-Marie s'est vu offrir une magnifique tresse d'ail, un beau cadeau car l'ail rose de Lautrec est très apprécié par les gastronomes.

Ce fut aussi l'occasion de remercier le père André Maynadier pour ses 24 années de présence comme curé dans l'ancienne paroisse de Lautrec.

Bien qu'octogénaire et prêtre depuis plus de 60 ans, le père Maynadier est très alerte et il continuera, résidant à Lautrec avec le statut de prêtre retiré, à assurer des services tant que sa santé le lui permettra. Comme il se plaignait de n'avoir plus rien à lire, ses anciens paroissiens lui ont offert un très beau livre. A l'issue de la messe, une procession nous a tous amenés dans la chapelle dédiée à sainte Germaine pour un temps de prière et de vénération.





Une nouvelle paroisse Sainte-Germaine dans le Tarn

Après la messe, toutes les personnes qui le désiraient se sont retrouvées autour d'un apéritif dinatoire dans une ambiance très conviviale, puis les Pibracais ont présenté sainte Germaine à un public très intéressé d'autant plus qu'un lien unit la sainte du Tarn, sainte Emilie de Villeneuve et sainte Germaine.

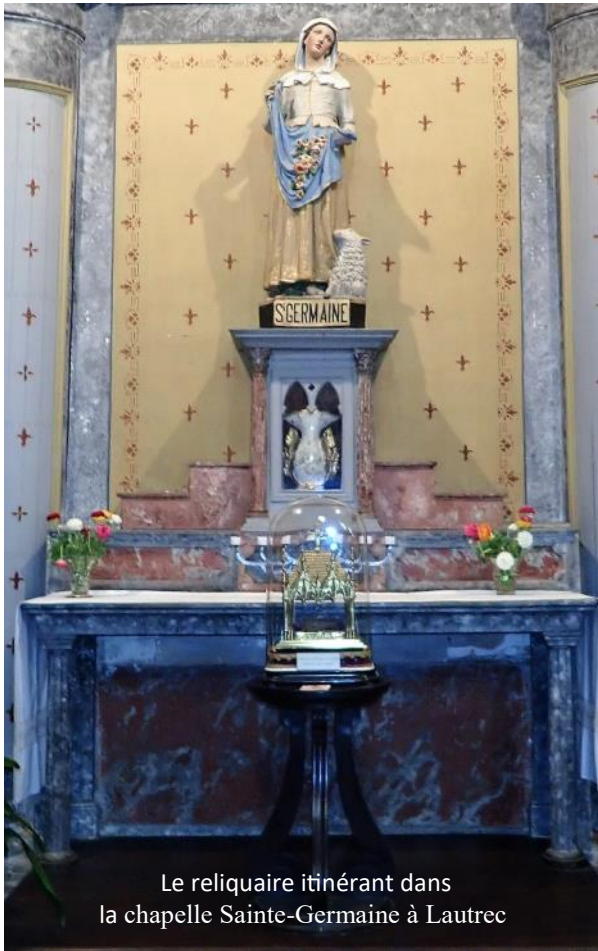
Quel lien y-a-t-il avec Pibrac ?

« L'année 1854 est tristement célèbre en France par la réapparition du choléra. et ses cruels ravages dans les provinces du Midi. Après Béziers, Carcassonne, Montauban le fléau ne tarda pas à envahir la ville de Castres.

Devant la misère qui se répandait dans sa ville, Mère Emilie de Villeneuve, supérieure des Sœurs Bleues de Castres, décida accompagnée d'une professe, d'une novice et d'une élève de faire un pèlerinage à Pibrac pour mettre la communauté sous la protection de sainte Germaine. Elle était prête à offrir sa vie pour que se termine la terrible épidémie de choléra.

Que se passa-t-il dans la prière entre sainte Germaine et Emilie ? On sait seulement que dès le retour des Sœurs Bleues à Castres, l'épidémie de choléra cessa et que Mère Emilie de Villeneuve en fut la dernière victime.

Le lien avec sainte Germaine est toujours très fort. Tous les ans, un grand rassemblement réunit à Castres des sœurs du monde entier et un groupe d'entre elles ne manque pas de venir en pèlerinage à Pibrac remercier sainte Germaine d'avoir exaucé la mère fondatrice de leur ordre en 1854. » extrait des archives de sainte Germaine



Le reliquaire itinérant dans la chapelle Sainte-Germaine à Lautrec

Le voyage de retour à Pibrac nous a paru plus court, comme des collégiens revenant d'un voyage scolaire particulièrement enrichissant, nous avons tant de moments forts à évoquer.

Nous avons hâte maintenant de revoir à Pibrac nos amis tarnais. Ils viendront en 2019, c'est promis, et nous aurons grand plaisir à les accueillir.

Merci, sainte Germaine, de nous avoir permis de faire cette escapade qui restera dans nos mémoires comme un très bon souvenir.



Les Sœurs de l'Immaculée Conception sont très attachées au sanctuaire de sainte Germaine de Pibrac depuis le pèlerinage de leur chère Emilie.

Jacqueline



En lisant les reportages des pèlerinages et manifestations en l'honneur de sainte Germaine à Pibrac, à Promilhanes et dans le Tarn nous constatons que notre bergère est très honorée en Occitanie mais depuis la rentrée, de nombreux témoignages nous montrent que la dévotion à sainte Germaine est présente aussi dans des régions de France plus éloignées de Pibrac !
En voici quelques exemples :

* Un pibracais en vacances en Bretagne a eu la surprise de voir la statue de sainte Germaine honorée lors du pardon de Kerdevot, à Ergué-Gaberic, près de Quimper.



* Un de nos abonnés a rencontré une représentation de sainte Germaine dans un calvaire remis récemment en état à Louisfert, en Loire-Atlantique.

* Radio Maria France a sollicité l'Association Sainte-Germaine pour présenter le sanctuaire de Pibrac. Un grand honneur pour Pibrac et sainte Germaine quand on sait que cette radio est écoutée dans le monde entier.
L'émission dure une demi-heure, si vous le désirez, vous pouvez écouter cet interview en podcast à l'aide du lien suivant :

<https://soundcloud.com/radiomariafrance/sanctuaires-du-monde-2018-10-08-basilique-sainte-germaine-de-pibrac?in=radiomariafrance/sets/sanctuaires-du-monde-2018-2019> .



* Que penser de cette dame, prénommée Germaine, rencontrée alors qu'elle était venue prier sainte Germaine et solliciter l'aide du clergé local avant de rentrer chez elle, au Congo Brazzaville pour y créer une école, un dispensaire qu'elle mettrait sous la protection de la sainte de Pibrac ?

* Et cette autre personne rencontrée par hasard sur l'Esplanade qui nous apprend qu'elle vient tout simplement prier la bergère de Pibrac alors qu'elle habite...Mexico !

* L'église Sainte-Germaine-de-Pibrac à Théoule sur Mer, dans le Var, vient d'être entièrement rénovée, tout a été démolé pour être reconstruit à neuf.

L'autel, reconstruit lui aussi, devra être consacré. Une demande officielle de relique a été faite auprès du sanctuaire de Pibrac pour cette occasion exceptionnelle.

Vous trouverez dans le prochain numéro des Chroniques, le récit de la préparation de la relique et des cérémonies de consécration du bâtiment et de l'autel de l'église de Théoule.





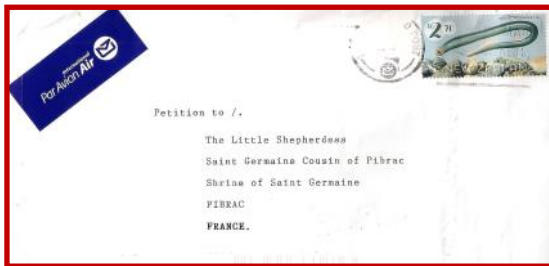
Rayonnement de sainte Germaine à travers le monde



* Un jeune prêtre, Jérémias Nicanor Alves nous écrit du diocèse de Guaxupé au Brésil.

Il a connu sainte Germaine en faisant ses études et désirait une relique. Le sanctuaire de Pibrac lui a envoyé une relique de troisième classe.

Cette relique lui sera utile pour faire connaître la petite bergère de Pibrac autour de lui et la donner en exemple en particulier aux jeunes en difficulté dont il s'occupe.



* Depuis quelques mois, sainte Germaine reçoit du courrier personnel ! Paul O'Donnell habite à Napier, en Nouvelle Zélande et a rencontré sainte Germaine en lisant une prière trouvée au fond d'une église. Depuis il a une grande dévotion pour la petite bergère de Pibrac, voudrait construire une chapelle pour que ses compatriotes puissent la vénérer et il espère bien venir un jour à Pibrac. Il écrit directement à *Petite bergère sainte Germaine de Pibrac, châsse de sainte Germaine, Pibrac, France.*

Et le courrier arrive !

* Jacob Huether nous écrit de San José en Californie (USA), il a fondé un musée de tous les saints où figure sainte Germaine de Pibrac. Chaque saint exposé est présenté avec une image ou photo et un reliquaire. N'ayant pas de relique de notre bergère, Jacob en a fait la demande à l'association Sainte Germaine.



* Une autre demande de relique, cette fois c'est pour Dom Kempster qui habite en Australie !

* La dernière demande reçue vient des Philippines. Jean Carlo Recto est frère dominicain à San Juan City, dans la métropole de Manille.

« Quand j'ai connu sainte Germaine j'ai appris les grandes souffrances qu'elle a endurées. Je suis actuellement en train de faire de l'apostolat dans les salles d'hôpital pour les patients en phase terminale et les patients mourants à l'hôpital. Je réconforte les malades et éventuellement je visite les prisons.

J'aimerais aider d'autres personnes et les inspirer davantage dans la vie d'une femme aussi sainte. Je la considère comme mon compagnon spirituel. J'ai réalisé à quel point son histoire était merveilleuse et son intercession pour la guérison serait une grande aide. C'est pour cela que je demande une relique pour laquelle je prévois une vénération publique. »



* Depuis quelques années nous communiquons par mail avec David Bissonnette qui est professeur à l'université de Mankato dans le Minnesota aux Etats Unis. Il se documente sur l'histoire de sainte Germaine en vue d'écrire un livre puis de tourner un film : *the life of Saint Germaine Cousin* dont les projets sont visibles sur You Tube.

Après avoir terminé le livre en anglais l'an dernier, il l'a fait traduire en français par un ami prêtre canadien.

Ce livre vous sera présenté dans un prochain numéro des Chroniques.

C'est avec une grande joie que nous constatons l'enthousiasme de ces lointains amis de sainte Germaine à faire connaître la bergère de Pibrac autour d'eux pour partager les bienfaits de son intercession par la prière. Et nous, qui avons la chance de vivre au pays de sainte Germaine, que faisons-nous pour la faire connaître ? Pour partager avec les autres les grâces dont nous sommes comblés ?

Réveillons-nous ! Faisons des efforts en communication ! Soyons missionnaires de sainte Germaine !

Jacqueline



« Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. »

*Pape Francois
Gaudete et exultate*

